

INAUGURATION DE L'EXPOSITION

À la mémoire des Justes parmi les nations

15 SEPTEMBRE

2022

DOSSIER DE PRESSE

Contacts

CONTACTS PRESSE



PIERRE-YVES PEUROIS
Responsable Médias & Influenceurs
Tél : 06 23 83 81 05
Mail : pierre-yves.peurois@cef.fr



CAMILLE GIRAUDET
Chargée de communication et relations médias
Tél : 06 26 12 65 07
Mail : camille.giraudet@cef.fr

RÉSEAUX SOCIAUX



[@eglisecatho](#)

[@XofLeSourt](#)



[@eglisecatho](#)



[Église catholique en France](#)



[Conférence des évêques de France](#)

SITE INTERNET



[Eglise catholique en France](#)

[Service national pour les relations avec le judaïsme](#)

SOMMAIRE

Édito du Père Christophe Le Sourt,
Directeur du Service National
pour les Relations avec le Judaïsme (SNRJ)

1

SAVE THE DATE : exposition du 15 septembre

2

Chiffres clés

3

2022, une année mémorielle importante

4

Qui sont les Justes ?

5

L'exposition : "Du cri du cœur à la voix des justes"
Assurer la transmission

7

Lettre de Monseigneur Jules-Géraud Saliège

8



ÉDITO

Directeur du Service national pour les relations
avec le judaïsme(SNRJ) de la Conférence des évêques de France

« DU CRI DU CŒUR À LA VOIX DES JUSTES »

À l'occasion de la commémoration des arrestations et des déportations massives de Juifs durant l'été 1942, la Conférence des évêques de France, en partenariat avec le Comité français pour Yad Vashem, a souhaité, par une exposition, rendre hommage aux français reconnus « Justes parmi les Nations ». En effet, ces hommes et ces femmes furent des « lumières dans la nuit de la Shoah ». Parmi eux, entre autres, des chrétiens dont des évêques, lesquels contribuèrent puissamment à une prise de conscience face à la persécution dont étaient victimes les Juifs.

Quelques panneaux présentent des personnalités connues ainsi que des visages restés longtemps dans l'anonymat. Grâce à des QR codes, il est possible d'entendre des témoignages de rescapés et de Justes, ainsi que la lecture des lettres pastorales qui dénonçaient les exactions nazies et exhortaient à la solidarité.

Pour la Conférence des évêques de France, il était essentiel de concevoir et de réaliser cette exposition en partenariat avec le Comité français pour Yad Vashem. À la fois, en raison de l'expertise de ses équipes, mais également parce qu'il est, dans notre pays, le relais de l'Institut international pour la mémoire de la Shoah-Yad Vashem, situé à Jérusalem. Des panneaux présentent la mission de cet Institut et expliquent comment les « Justes parmi les Nations » sont honorés par la remise d'un diplôme et d'une médaille, ainsi que par la plantation d'un arbre dans la Vallée des Justes.

Un autre panneau rappelle que le 30 septembre 1997, à Drancy, les seize évêques des diocèses où il y eut des camps d'internement reconnaissent, officiellement et publiquement, que devant l'ampleur du crime nazi trop de pasteurs de l'Eglise catholique s'étaient tus. Cette parole de repentance, qui fut une indispensable étape dans le renouvellement de la fraternité entre Juifs et Chrétiens, permet aujourd'hui de rendre hommage, ensemble, à quelques-uns des chrétiens qui ont été reconnus « Justes parmi les Nations ».

Cette exposition, qui a vocation à circuler dans les diocèses, se veut aussi un outil à la fois simple et complet pour permettre aux enseignants et éducateurs d'aider les jeunes générations à connaître et comprendre les effroyables mécanismes génocidaires qui conduisirent à la mort six millions de Juifs et comment des hommes et des femmes, en laissant parler leur conscience, contribuèrent à sauver des Juifs. Or, comme dit le Talmud, « qui sauve une vie, sauve l'humanité entière »

SAVE THE DATE : exposition du 15 septembre

Jeudi 15 septembre, à 15h00

Inauguration officielle de l'exposition consacrée aux Justes
À la Conférence des évêques de France, 58 avenue de Breteuil, 75007

En présence du Président de la Conférence des évêques de France, Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, du Président du comité français pour Yad Vashem, Pierre-François Veil, du Grand-rabbin de France, Haïm Korsia, et du recteur académique de la région Ile de France et de Paris, Christophe Kerrero

PROGRAMME

15h00

Présentation de l'exposition

15h40

Lectures de lettres de Justes

15h50

Allocutions de Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, Pierre-François Veil, Haïm Korsia et Christophe Kerrero

16h25

Questions-réponses avec la presse

L'année 2022 marque une année mémorielle importante en France, avec la commémoration de dates-clés dans l'histoire de la Shoah : la conférence de Wannsee, et les rafles de 1942. Elles suscitent à l'époque, des prises de position et des actes de solidarité par des hommes et des femmes qui ont été reconnus Juste parmi les Nations. Le 15 septembre sera l'occasion pour juifs et chrétiens de leur rendre hommage.

Chiffres-clés

Plus de
200 000
Juifs français ont été sauvés
Soit
3/4
Des juifs en France

76 000
Juifs dont plus de
11 000
enfants
ont été déportés de France
et exterminés

4 150
Justes Français
27 921
Justes dans le monde

2022 une année mémorielle importante en France

20
janvier 2022

Les représentants des Églises chrétiennes et ceux de la communauté juive se réunissent au Mémorial de la Shoah à Paris, pour faire mémoire de tous les juifs victimes de la solution finale, planifiée lors de la Conférence de Wannsee, le 20 janvier 1942.

16 17
juillet 2022

Les diocèses s'associent aux cérémonies commémorant la Rafle du Vel d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942. Le Président de la Conférence des évêques de France était présent le 17 juillet, pour l'inauguration par le Président Emmanuel Macron du nouveau lieu de mémoire dans l'ancienne gare de Pithiviers.

7
septembre
2022

Un colloque organisé à l'initiative du Mémorial de la Shoah, en partenariat avec la Conférence des évêques de France, l'Église protestante de France et le Consistoire central, se tient au collège des Bernardins. Il a pour thème : "1942, les Eglises face à la persécution des juifs : silences, protestations et entraide.

La journée est marquée par un temps fort de recueillement au Panthéon.

16
juillet 2022

Le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia demande à ce que la lettre de protestation contre les rafles des juifs écrite par Monseigneur Saliège, archevêque de Toulouse en 1942, soit lue dans toutes les synagogues de France.

15
août 2022

Lecture de la lettre de Monseigneur Saliège dans les églises de France. Il s'agit de la première prise de parole publique d'un évêque de France dénonçant la persécution des juifs.

15
septembre
2022

Le 15 septembre sera inaugurée à la CEF l'exposition sur les Justes, ces personnes reconnues par l'État d'Israël pour être venues en aide aux juifs. Elle suit toujours la chronologie de l'année 1942 puisque c'est pendant l'été que des voix ont commencé à s'élever.

Qui sont les Justes parmi les Nations?

CONTEXTE HISTORIQUE

Pendant la Shoah, six millions de Juifs ont été exterminés, des milliers de communautés ont été décimées et une richesse culturelle a été détruite.

CRÉATION DE YAD VASHEM : INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH

En 1953, le jeune État d'Israël décide de créer à Jérusalem, l'Institut Commémoratif des Héros et des Martyrs de la Shoah — YAD VASHEM. Ce mémorial juif centralise la recherche, la documentation, la commémoration et la transmission de la mémoire de la Shoah. Une des missions de Yad Vashem est de rendre hommage à des personnes non-juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés, menacés de déportation ou de mort par l'occupant nazi. Il s'agit d'honorer ceux qui ont été une lumière dans la nuit de la Shoah.

"JUSTES PARMIS LES NATIONS" : LE TITRE HONORIFIQUE DÉCERNÉ PAR ISRAËL

Les « Justes parmi les Nations » rappellent que, même dans des situations d'intense pression physique et psychologique, la résistance est possible et que l'on peut s'opposer à la barbarie. C'est dans ce but que depuis 1963, une commission, présidée par un juge de la Cour Suprême de l'État d'Israël, est chargée d'attribuer aux sauveurs de juifs le titre de « Justes parmi les Nations », la plus haute distinction civile décernée par l'État d'Israël. Les personnes reconnues « Justes Parmi les Nations » reçoivent une médaille et un diplôme honorifique. Ils obtiennent la citoyenneté d'honneur de l'État d'Israël et leur nom est gravé dans le jardin des Justes parmi les Nations de Yad Vashem, à Jérusalem. Sur la médaille est gravée une citation du Talmud: "Qui sauve une vie, sauve l'humanité toute entière." De plus, un arbre est planté en leur mémoire dans la "Vallée des Justes".

QUI SONT LES JUSTES PARMIS LES NATIONS ?

4 150 français ont reçu cette distinction de la Cour Suprême de l'Etat d'Israël, sur 27 921 dans le monde. Parmi eux se trouvent des diplomates, des personnalités politiques, des religieux de toutes confessions, des militaires, des policiers, des enseignants, des artistes, des familles etc... Il ne faut pas oublier non plus tous les Justes anonymes qui ont sauvé des juifs au péril de leur vie.

Qui sont les Justes parmi les Nations?

Monseigneur Jules-Géraud Saliège

Reconnu comme Juste parmi des Nations, le 8 juillet 1969



Monseigneur Jules-Géraud Saliège (1894-1956) archevêque de Toulouse, est un ardent défenseur des Juifs. En particulier, il s'efforce d'améliorer leur situation dans les camps de détention du sud-ouest de la France. Dès le 23 novembre 1941, Monseigneur Saliège, dans un contexte où le silence est souvent de mise dans l'Église, envoie aux autorités de l'État de Vichy, une lettre protestant contre les lois anti-juives. En août 1942, il obtient des informations précises au sujet des premières déportations des camps de détention au camp de transit de Drancy. Le dimanche 23 août 1942, dans toutes les églises de l'archidiocèse de Toulouse, il fait lire une lettre pastorale de protestation rédigée par ses soins :

«Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux [...]. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos frères, comme tant d'autres.

Monseigneur Saliège enjoint aux prêtres et aux moniales de son archidiocèse de cacher des Juifs, en particulier des enfants. Sur instruction du ministère de l'Intérieur, le préfet de Toulouse exerce des pressions accompagnées de menaces, pour essayer de dissuader de lire la lettre pastorale de Monseigneur Saliège. L'archevêque, ainsi que les prêtres du diocèse, résistent à ces pressions avec beaucoup de courage et de noblesse d'esprit. Monseigneur Saliège est fait Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle le 7 août 1945 et créé cardinal le 18 février 1946

Henriette Launay & sa fille Henriette

Reconnues comme Juste parmi des Nations, le 28 avril 2002

C'est l'histoire de deux femmes remarquables, Henriette Launay et sa fille, qui sauvent durant la guerre Mireille Prymak et sa fille. En 1940, au moment de l'exode, Henriette et sa mère hébergent une jeune femme et son bébé : Mireille Prymak et sa fille Edith, âgée d'à peine 6 semaines. Après plusieurs semaines, Mireille part en laissant sa fille aux bons soins des deux Henriette pendant un an, celles-ci endossent le rôle de nourrices.

À la fin de cette année, les mesures anti-juives et la

mort de son père en déportation, obligent Mireille à laisser sa fille chez les Launay où elle est choyée et considérée comme l'enfant de la famille. Pourtant le risque est grand car les Allemands circulent dans le village et les voisins sont au courant de l'identité de Mireille.

Grâce à cet amour et à l'affection des Launay, Edith gardera le souvenir d'une enfance heureuse dans un climat pourtant si hostile.

Edith, installée en Israël, a invité Henriette pour qu'elle puisse lire son nom dans l'allée des Justes. Ce lien indéfectible s'est poursuivi jusqu'en mars 2019 où Edith viendra en France fêter le centenaire d'Henriette



©Yad Vashem collection privée

Exposition : "Du cri du coeur à la voix des Justes"

UNE RÉALISATION COMMUNE : CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, YAD VASHEM

Organisée en partenariat avec Yad Vashem (Institut international pour la mémoire de la Shoah, situé à Jérusalem), cette exposition qui se tiendra dans les locaux de la Conférence des évêques de France s'articule autour d'un parcours rappelant les dates, lieux, événements, et figures clés de l'histoire de la Shoah. Elle propose aussi une sélection de lettres écrites par des évêques, lues et enregistrées par des comédiens de renom.

Ce parcours permet d'honorer la mémoire de celles et ceux qui, parfois au péril de leur vie, ont sauvé de nombreux juifs.

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE

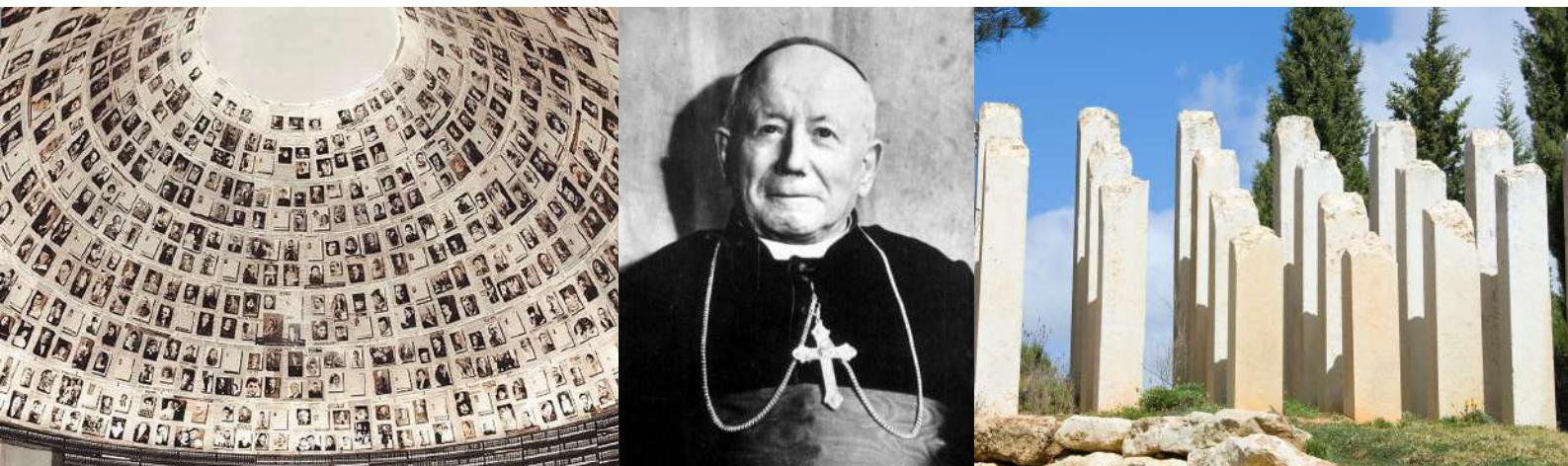
Cette exposition sera installée jusqu'au 10 octobre 2022 au sein de la Maison des évêques de France, au 58 avenue de Breteuil à Paris ; elle sera en deux exemplaires et mise à la disposition des diocèses qui le désirent.

"DU CRI DU COEUR A LA VOIX DES JUSTES" : UN VÉRITABLE ENJEU DE TRANSMISSION

L'exposition "Du cri du cœur à la voix des justes", ne doit pas faire oublier qu'il y a 25 ans, le 30 septembre 1997, à Drancy, les seize évêques des diocèses où il y eut des camps d'internement sous le régime de Vichy, reconnaissaient officiellement et publiquement que devant l'ampleur du crime nazi trop de pasteurs de l'Église catholique s'étaient tus.

L'hommage rendu aux « Justes parmi les Nations » revêt une signification éducative et morale : éducative, car les Justes rappellent que, même dans des situations d'intense pression physique et psychologique, la Résistance est possible et que l'on peut s'opposer au mal dans un cadre collectif ou à titre individuel ; morale, car la reconnaissance envers ceux dont la conduite est exemplaire, est un devoir.

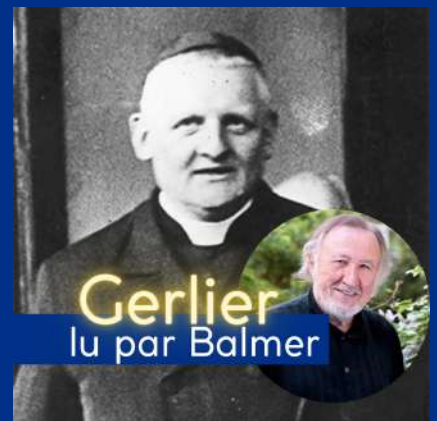
L'Enseignement public et l'Enseignement catholique insistent sur la transmission de cette période sombre de l'Histoire.



LETTRES D'ÉVÊQUES RECONNUS COMME JUSTES



Lues par
Pierre Ardit
Jean-François Balmer



Lettre de Monseigneur Saliège

CONTEXTE HISTORIQUE

Lettre pastorale de protestation, qu'il a lui-même rédigée, dans toutes les églises de l'archidiocèse de Toulouse. En l'espace d'une nuit, le document devient un manifeste. Des centaines de milliers d'exemplaires sont copiés et distribués. Certains historiens qualifieront cette déclaration de « 18 juin spirituel ».

"Mes très chers Frères,

Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits, tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu.

On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer.

Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.

Pourquoi le droit d'asile dans nos églises n'existe-t-il plus ?

Pourquoi sommes-nous des vaincus ?

Seigneur ayez pitié de nous.

Notre-Dame, priez pour la France.

Dans notre diocèse, des scènes d'épouvante ont eu lieu dans les camps de Noé et de Récébédou. Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes, les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos Frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.

France, patrie bien aimée France qui porte dans la conscience de tous tes enfants la tradition du respect de la personne humaine. France chevaleresque et généreuse, je n'en doute pas, tu n'es pas responsable de ces horreurs.

Recevez mes chers Frères, l'assurance de mon respectueux dévouement. »

Jules-Géraud Saliège,
archevêque de Toulouse, 23 août 1942
A lire dimanche prochain, sans commentaire